

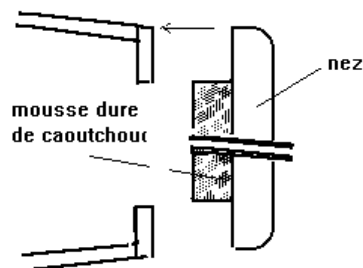


L'art d'utiliser les restes JC

Si vous ne buvez que du Château Pétrus, vous ne connaissez pas ces bouchons en mousse de plastique qui bouchent maintenant les bouteilles de nectar national bon marché. Le modéliste récupérateur (ne le sont-ils pas tous ?) pourra utiliser cette mousse assez dure pour faire des roues (moins de 20 mm), des cônes d'hélice, ou toutes petites pièces qui se tournent habituellement en styro ou en balsa. Les roues ne sont pas ultralégères (0,15 à 0,4 g selon matière pour une roue ballon de 18 mm) mais elles sont indestructibles et

amortissent très bien les chocs. Autre utilisation intéressante, les pièces d'encastrement des nez qui ont l'avantage de ne pas prendre de jeu et de bien se déboîter au choc. Pour tenir les rondelles de bouchons pendant le tournage, utiliser du scotch double face. Attention aux doigts ! La matière dont sont faits ces bouchons est variable. Certains donnent des roues presque prêtes à l'emploi, d'autre demandent une bonne couche de peinture poncée pour avoir un bon aspect.

On n'est pas forcé de jeter le contenu des bouteilles dont on a récupéré le bouchon. A consommer avec modération !



Camouflage imprimé 14-18 « Lozange camouflage »

JC

Vous trouverez en page couleur trois interprétations (à mon idée les plus réalistes parmi plusieurs autres) extraites d'un article de Mark Miller. Ce dernier a pris ses références aux sources les plus authentiques, et pourtant il ne peut trancher entre les diverses versions. Je crois qu'il ne faut pas se faire trop de soucis, quand on sait que les couleurs passaient vite et que le vernis de protection jaunissait plus vite encore. Il me semble qu'il faut seulement utiliser des couleurs assez atténuées et peu contrastées, mais l'impression sur le japon obtient cet effet, car les couleurs sont moins vives que sur l'écran.

Le site de l'article a un intitulé interminable, il est plus facile de taper seulement « Lozange camouflage » sous Google.

Une fois imprimé, le japon est un peu trop transparent pour être réaliste. On peut le rendre beaucoup plus opaque en utilisant la méthode de la craie décrite par Thierry Bachellier dans le CERVIA n° 36. On peut passer du gris sous le camouflage supérieur et du blanc sous celui de l'intrados. C'est plus facile que pour une teinte unie, car, sous les couleurs variées, les défauts se voient beaucoup moins.

Lubifiant caoutchouc

La graisse au silicone est un excellent lubrifiant qui n'attaque pas le caoutchouc. On peut l'utiliser en bombe, pratique mais chère et qui se dépose partout de façon invisible : glissade assurée ! Il est plus simple, plus économique et plus écologique d'utiliser de la graisse en tube (matériel de plomberie). On la trouve également en seringue plastique très pratique.

Bouche-pore

Le vernis à l'eau pour parquet, mélangé à un peu de talc, est un excellent bouche-pore. Plus pratique, plus efficace que l'enduit et sans odeur. Pour du balsa très mou, on peut passer préalablement une couche d'enduit dilué qui empêche le gonflement du bois. Largement dilué (50 à 70 %), il peut aussi servir de sous-couche (à poncer très légèrement) avant peinture des modèles en styro.

*C'est notre sorcière qui le met
Dans cet état ?*

(Dessin de François Amoros)

